



# RENDEZ-VOUS DE L'AUTRE COTE

Par Simba

C'était le début de l'après-midi, et je décidais de profiter d'un moment d'accalmie au bar, pour prendre un peu de détente. Je suis monté rendre visite à Vic Fontaine. Lorsque je suis arrivé, je me suis rendu compte que je n'étais pas le seul à avoir eu la même idée. Julian Bashir et Miles O'Brien étaient assis à une table, en pleine conversation. J'allais m'asseoir avec eux. Vic était en train d'interpréter une de ses chansons favorites. Il nous rejoignit peu après.

- Salut mes amis ! comment allez-vous ? et il nous serra la main à chacun.

- Très bien, répondit Julian.

- Et vous, Quark ? me demanda Vic, bien remis de votre défaite d'hier ?

- Je suppose que vous parlez de notre partie de poker ? Justement, je venais vous proposer de prendre ma revanche, et cette fois, je vous assure que je vous aurai.

- Ha ! Ha ! Ha ! mais seriez-vous mauvais joueur, par hasard ?

- Moi ? non.... ! mais voyez-vous, un férenge n'aime pas perdre !

- C'est bien ce que j'ai cru comprendre.....

- Humm ! excusez-moi, mais Miles et moi sommes venus vous annoncer quelque chose, dit subitement Julian à Vic en faisant un clin d'oeil à O'Brien.

- De quoi s'agit-il ? rien de grave ?

- Non, non, fit-il en agitant la main. En fait, nous avons envie de vous faire un cadeau depuis longtemps.

- Un cadeau ? mais pourquoi donc ?

- Oh !!! juste pour le plaisir...vous êtes notre ami, et tout le monde sur la station vous apprécie, alors nous nous sommes tous concertés, et.....

- Et ?

- Voilà ! expliqua Miles. Depuis plusieurs semaines, je travaille sur un générateur holographique portatif. Je m'explique : ce dispositif utilise le même principe que le holodeck en convertissant un flux énergétique en matière, qui est à la base des hologrammes ainsi constitués. Mais il est miniaturisé au point de pouvoir tenir accroché à la taille. On charge un programme dans un boîtier, on le met en fonction et il génère un hologramme qui se retrouve avec le dispositif à la ceinture. Ce dernier a donc tout loisir de se déplacer où il veut puisqu'il emporte son générateur avec lui.

- Intéressant ! et dans quel but ?

- Vous ne devinez pas ? demanda Julian à Vic.

- Je crois savoir qu'ils ont prévu de vous faire sortir de votre programme, tout simplement ! dis-je.

- Me faire sortir du programme ? c'est une plaisanterie ? répondit-il l'air amusé. Et voyant les visages sérieux de Miles et de Julian : Attendez, attendez ! si j'ai bien compris, vous voulez que je puisse me rendre sur la station ?

- C'est exactement ça ! grâce à ce dispositif que vous aurez sur vous, vous pourrez aller et venir sur Deep Space Nine, en dehors de votre club, découvrir un autre monde... fit Julian.

Vic parut tout d'un coup inquiet.

- Vous êtes sérieux ?..... Je vous remercie.... c'est très sympa....ce que vous faites pour moi me touche beaucoup, les gars, mais il faut que je réfléchisse à tout cela, c'est tellement imprévu.....ma vie est ici, vous savez. J'ai mon hôtel, mes amis, ma clientèle et ma musique ! et vous me proposez tout d'un coup de me rendre dans votre siècle ! je ne sais pas quoi vous dire.....non, non ! je ne suis pas sûr de pouvoir accepter.

- Mais pourquoi ? fit Miles surpris. Vous n'avez aucune inquiétude à vous faire ! nous sommes là, et puis c'est une chance pour vous de découvrir d'autres choses, d'autres lieux, d'autres personnes, découvrir Las Vegas au 24ème siècle.....et voir l'Espace !

- Vous serez libre de faire ce que vous voulez, Vic. Dès que vous en aurez envie, vous pourrez revenir chez vous dans votre club ! le programme restera en fonction en permanence ! et puis vous pourrez faire connaître votre musique à d'autres gens qui vous apprécieront très certainement, expliqua Julian.

- Vous croyez ?

- Sûr !

- Et je suis certain que vous prendrez plaisir à venir prendre des consommations dans mon superbe établissement ! je pourrai vous apprendre à jouer au Tongo si vous le voulez, ajoutais-je.

- Juste une petite précision, Vic. Je vous ai fabriqué un petit bijou ultra perfectionné ; vous devrez vraiment en prendre soin. Il ne faut pas le perdre, ni le casser. Excusez-moi de vous dire cela, mais c'est capital. Si pareille chose devait arriver....

- Et bien ?

- Et bien.... adieu Vic Fontaine, et je ne pourrai absolument rien y faire !

- Merci Miles, répondit un Vic pas si rassuré que cela. Et si cela ne fonctionne pas, qu'est-ce que je deviens ? humm ! je crois que je préfère rester ici !

- Ecoutez, ce système fonctionne au poil ! Une fois le ceinturon sur vous, il ne vous suffira plus que de franchir la porte du holodeck ! tout le monde vous attend au dehors ! dit Miles impatient de faire en fin fonctionner sa boîte magique.

- Tout de suite ? mais vous me prenez de court ! non ! non ! laissez-moi au moins me faire à cette idée !

Julian exhorta Vic à se décider.

- Allez, courage ! ce n'est pas si terrible quand-même.....

Alors, nous nous sommes levés. Vic semblait hésitant, mais nous suivit néanmoins, l'air résigné. Puis, nous nous sommes dirigés vers la porte qui séparait le programme Las Vegas du reste de la station. Miles passa devant nous et s'adressa à l'ordinateur : " Ordinateur charge le programme Vic 589-64G dans l'unité portative 6B ! " Vic disparut pour réapparaître une fraction de seconde plus tard avec la ceinture du générateur holographique autour de sa taille.

Il fut tout d'abord un peu désorienté par ce tour de passe-passe qu'on lui faisait subir et considéra le ceinturon avec curiosité. Il fit quelques pas pour s'habituer à ce nouvel engin, se tourna vers nous, et avec un geste des mains nous dit :

- Tout va bien, je crois !

Rassurés, nous étions fin prêts à sortir. Julian et Miles invitèrent Vic à franchir la porte qui le séparait du 24ème siècle. J'en ordonnais alors l'ouverture. Les deux battants commencèrent à se séparer. Aussitôt, nous fûmes étrangement dématérialisés pour nous retrouver entiers, de l'autre côté. Nous nous apprêtions à trouver du monde, de la lumière, une ambiance festive. Au lieu de cela, nous sommes arrivés sur une station où régnaient le silence et une semi-obscurité. Personne n'était là. Miles me demanda alors :

- Quark, vous nous avez bien dit que vous aviez prévenu tout le monde, n'est-ce pas ?

- Bien sûr ! tout le monde est au courant, je vous assure ! je ne sais pas où

ils sont tous passés ! Hou hou ! où êtes vous ?

- Pourquoi n'y a-t-il plus de lumière ici ? que se passe-t-il ? s'inquiéta Julian

Face à notre étonnement, la seule personne qui ne paraissait pas véritablement inquiète était Vic. En fait, il s'imaginait qu'on lui avait préparé une blague. Mais ce sentiment n'allait pas durer très longtemps.

- Il y a quelque chose d'anormal. Il semble que nous ayons été téléportés depuis l'intérieur du holodeck jusqu'ici, je ne comprends pas pourquoi. fit Miles. Ce n'était pas prévu du tout !

- Et ceci n'explique pas pourquoi il n'y a personne, ajouta Julian ! d'habitude, le bar est rempli de monde à cette heure....et ne pourriez-vous pas nous donner un peu plus de lumière ?

- Je vais essayer.

De mon côté, je commençais à descendre l'escalier en direction du bar pour essayer d'y rencontrer âme qui vive.

- Se passe-t-il quelque chose de grave ?

- Je ne sais pas Vic, lui répondit Julian. Ne vous inquiétez-pas, tout devrait normalement rentrer dans l'ordre...

Pendant ce temps, j'arrivais en bas. Là aussi, tout était silencieux. Tandis que je traversais la salle, je trébuchais sur un objet dur, qui me fit tomber en avant. Une chaise avait été renversée. Je me suis relevé, et je trouvais d'autres choses par terre. En tâtonnant, je sentais de l'eau sur le sol, puis des fleurs. Et ce que je devinais être une table. Alors, je décidais de gagner le bar à quatre pattes pour éviter de me prendre à nouveau les pieds dans un obstacle. Je me mis à la recherche d'une lampe torche que j'avais rangée. Une fois trouvée, je l'allumais, je me relevais et je commençais à balayer la pièce du faisceau de ma lampe. Tout était sans-dessus dessous. C'est comme-ci une tornade était passée par là. Derrière le bar, plus un verre, plus une bouteille n'étaient en place. D'ailleurs, en avançant, je faisais craquer des morceaux de verre sous mes pieds. Je me suis mis à appeler mes camarades qui descendirent à leur tour. Je commençais à remettre quelques chaises debout, puis nous allâmes sur la promenade. Nous devions pour l'instant nous contenter de cette seule torche, Miles n'ayant pas réussi à faire revenir la lumière. Cela nous suffit quand-même à constater l'ampleur des dégâts : les vitrines des boutiques étaient défoncées. Des objets, des bijoux, et autres fantaisies, répandus par terre. Des morceaux de poutrelles gisaient sur le sol. Un désastre.

- Que s'est-il donc passé ? Miles, votre holo-machin portatif a provoqué un raz-de-marée sur toute la station et a détruit mon bar intégralement ! cela ne va pas arranger mes affaires ! qui va payer les réparations ?

- Mon générateur n'a rien détruit !

- Ah non ? et comment expliquez-vous tout ceci ? répondis-je un peu exaspéré, en lui montrant le triste spectacle.

- Je ne peux donner aucune explication pour le moment.....

- Et où sont passés tous les autres ? les habitants de Deep Space Nine ne se sont pas envolés tout de même ? demanda Vic.

- Non seulement nous nous trouvons dans l'obscurité, mais la température s'est sacrément rafraîchie, vous ne trouvez-pas ? fit remarquer Julian ; quelle peut-en être la cause ?

Nos diverses interrogations rendaient Miles un peu nerveux.

- Arrêtez vos questions, je vous en prie.....je n'ai pas de réponse ! Dirigeons nous vers l'Ops. De là, je devrais pouvoir remettre en fonction les générateurs auxiliaires de la station et ainsi récupérer la lumière et le chauffage.

En chemin, on eut la mauvaise surprise de découvrir des corps sans vie et ensanglantés d'une dizaine de personnes.

- Regardez ! m'écriais-je horrifié.

- Un vrai massacre ! répondit Julian l'air désespéré. Deep Space Nine aurait-elle reçu des visiteurs indésirables ? attention, nous ne sommes peut-être pas tout seuls ici....

A mesure que nous avançons, j'essayais d'imaginer tout ce qui avait pu se produire.

- Miles, il s'est passé quelque chose ici alors que nous étions chez Vic, et nous n'avons rien senti, rien entendu....

- Non, Quark. Je dirais que cela s'est passé pendant le laps de temps très court qu'a duré cette téléportation.

- A quoi pensez-vous, Miles ? un saut dans le futur ? dans le passé ? demanda Julian.

- Vous plaisantez ? s'étonna Vic. On nage en pleine science-fiction !.....dit-il

l'air incrédule.

- Je vous rappelle que nous sommes au 24ème siècle ! répondit Julian en le ramenant à la réalité. Les fractures spatio-temporelles sont devenues courantes !

- OK, je n'ai rien dit !..... cette idée de me faire sortir du programme n'était peut-être pas si bonne que cela, après tout... Je ne voudrais pas être la cause de tout ceci...et tous ces pauvres gens.....

Le temps passait, et partout où nous allions, c'était la même chose : des débris partout. Les anneaux d'habitation, eux aussi, étaient désespérément vides. Personne, pas d'éclairage, et le froid que nous commençons à ressentir vivement.

Nous avons poursuivi notre chemin jusqu'à l'Ops, où Miles se mit en quête de lumière et de chauffage. Après quelques manipulations sur un clavier de commande :

- Ordinateur, lumière !

- Veuillez vous identifier et donner votre code d'autorisation, ordonna la voix de l'ordinateur.

- Autorisation O'Brien 5428

- Code d'autorisation non reconnu.

- Autorisation O'Brien 5428 !

- Code d'autorisation non reconnu.

- Ce n'est pas possible !

Miles alla à nouveau faire des manipulations, et quelques réparations dans des circuits puis revint :

- Ordinateur, Autorisation O'Brien 5428 !

- Code d'autorisation non reconnu.

- Bon sang ! fit-il en tapant du poing sur la console.

- Du calme, Miles ! fit Vic. Peut-être que le système de communication a été verrouillé. Je pourrais vous aider à reconfigurer une nouvelle clé d'accès !

- Que pouvez-vous bien connaître à cela ? demandais-je surpris à Vic.

- En tant qu'hologramme, je suis moi-même un élément généré par

ordinateur, je suis donc capable de réaliser des programmations !

Alors Miles, aidé de Vic s'activèrent à faire des tests divers pour entrer un nouveau code d'identification, mais sans plus de succès. J'avais bien une idée, mais.....je la proposais quand même.

- Dites, il existe une combinaison, une sorte de passe-partout si vous voulez, qui pourrait débloquer la situation...

- Un passe-partout ? fit Miles en me regardant d'un air sceptique. Que voulez-vous dire ?

- Si vous me laissiez faire.....

- Attendez ! d'où tenez-vous ce genre de code d'accès ?

- J'ai travaillé sur un cargo pendant plusieurs années avant d'être ici et puis...mes activités diverses m'obligent à être au courant de certaines choses.....

- Vos activités..... dit Miles d'un air peu convaincu. Humm ! essayez ! au point où on en est....

Alors, je rentrai mon code secret sans leur faire voir. Puis je m'adressais à l'ordinateur pour obtenir le rétablissement de l'éclairage. Et l'éclairage revint miraculeusement, tout au moins partiellement. J'étais assez fier de moi.

- Et.... quelle est cette formule magique ? demanda Julian

- Puis quoi encore ? vous vouliez de la lumière, non ? vous l'avez !

Par contre, pour la température, il était impossible de la modifier.

Julian proposa de nous rendre dans la boutique de Garak. Là nous pourrions trouver de quoi nous couvrir plus chaudement. Cette idée arrangea bien Vic. Sorti de sa holosuite en smoking, il espérait bien trouver des vêtements plus pratiques.

\* \* \* \* \*

Un peu plus tard, nous étions de retour sur la promenade, vêtus de manière plus adéquate. J'avais une impression bizarre.... le sentiment que nous étions observés ; je n'arrêtais pas de me retourner toutes les dix secondes.

Julian s'en inquiéta :

- Ca va bien Quark ? vous semblez nerveux.....

- Quelqu'un nous suit je crois, depuis que nous sommes sortis de chez Garak

- C'est une impression....

- Non ! je suis sûr d'avoir entendu un bruit. J'ai une meilleure ouïe que vous, si je vous dit que j'ai entendu un bruit, c'est qu'il y a eu un bruit.

- Quel genre de bruit ? demanda Vic

- Un cliquetis. Là ! ça recommence ! écoutez !

Et aussitôt, une rafale de tirs de phaseurs déferla. On y échappa de justesse en nous précipitant derrière ce qui restait d'un des comptoirs d'une boutique. Des vitrines jusque là encore debout éclatèrent en morceaux. Il fallait nous protéger des bouts de verre qui nous tombaient dessus. Nous étions blottis les uns contre les autres. La rafale passée, Miles se hasarda prudemment à regarder par-dessus le comptoir pour voir qui provoquait ces tirs intempestifs. Une autre rafale le força à se tapir à nouveau en vitesse.

- Je n'aime pas ça, je n'aime pas ça ! dis-je, apeuré.

Julian suggéra de retourner dans la boutique de Garak qui se trouvait non loin de là, afin d'être plus en sécurité. Il nous fallait filer très vite, tout en rasant presque le sol.

Miles décida :

- Je passe en premier, et vous me suivrez les uns après les autres.

- Vous êtes cinglé, on va se faire tirer dessus comme des lapins ! fit brusquement Vic.

- Vous avez une meilleure idée ? les tirs sont en train de déchiqueter ce comptoir. Bientôt, il deviendra une passoire, et nous aussi après. Ca vous dit ?

- Je n'aime pas ça, je n'aime pas ça !

- Nous n'aimons pas ça non plus, Quark, si ça peut vous rassurer, fit Vic pour essayer de me calmer.

Miles partit donc le premier, et arriva tant bien que mal à la boutique. Ne me décidant pas à passer en second, Vic pressé par Julian rejoignit Miles, tandis que les tirs redoublèrent. Je devais passer en troisième. Je vis Miles me faire des signes de les rejoindre rapidement. Ce fut horrible. J'ai cru ma dernière heure arrivée, mais finalement, j'arrivais en tremblant à destination, suivi de près par Julian. Les phaseurs frappèrent la porte que nous venions de refermer rapidement derrière nous. On entendit des tirs pendant plusieurs minutes, comme s'il y avait un échange entre deux camps adverses. Puis plus rien. Le silence total qui suivit, était plus terrifiant encore.

- Et maintenant, que fait-on ? demanda Vic.
- Il faudrait voir ce qui se passe au dehors.... répondit Julian
- Nooon ! m'écriais-je..... Et s'ils attendaient qu'on sorte ?

A ce moment, la porte s'ouvrit d'un coup, sans qu'on puisse intervenir, et surprise, trois personnes se trouvaient là, devant nous. Les parfaits sosies de Miles O'Brien, de Julian Bashir.....et de moi-même !

- L'univers miroir ! s'écria Julian

- Pardon ? je n'ai pas tout compris, là ! vous pouvez m'expliquer ? fit Vic surpris.

Miles lui expliqua :

Il existe un univers parallèle au nôtre, où tout ce que nous connaissons, planètes, stations, populations se trouvent être les parfaites répliques de ce qu'il y a chez nous. Vous y rencontrez de la même façon nos propres doubles. La différence, c'est qu'ils n'ont pas les mêmes caractères que nous, et sont souvent nos pendants, mais plus ou moins inversés. Et Deep Space Nine s'appelle ici Terok Nor, dirigée par l'Intendante Kira. Sur cette station minière, on transforme le minerai d'uridium et ce sont les terriens traités en esclaves qui sont employés à travailler dans de très rudes conditions.

\* \* \* \* \*

Les sosies entrèrent en vitesse dans la boutique, et le double de Julian pris la parole :

- Salut ! voici Smiley, Quark et moi Julian. Ne craignez rien, nous sommes de votre côté. Nous vous attendions afin de vous mettre en garde.

- En garde ? contre quoi ? demanda Miles.

- Dites plutôt contre qui ! répondit son double

- Précisez !

- Un générateur holographique portatif ainsi que ses plans ont été trouvés dans le quadrant Delta et ont été rapportés à Vic Fontaine sur sa demande.

- C'est moi, Vic Fontaine !

- Je parlais de celui qui vit ici, sur Terok Nor....précisa Smiley. Fontaine veut prendre le contrôle de Terok Nor. Il a besoin pour cela de ce dispositif pour pouvoir sortir de son programme et ainsi être libre de ses mouvements.

Seulement, le système n'était pas bien au point, et ici sur la station, il n'y a personne de suffisamment compétent pour le perfectionner. C'est ainsi qu'il a eu l'idée d'envoyer un de ses espions, le porter sur Deep Space Nine. Cet appareil et les plans vous ont été remis, Quark. Et vous avez pensé que vous pourriez en tirer quelques barres de latinum...

- Oui, mais j'ai toujours Odo dans les pattes ! il m'a surpris, le bougre, et a remis l'appareil à Miles pour voir ce qu'il pouvait en faire.

- Effectivement ! et là, j'ai imaginé qu'en le bricolant un peu je pourrais en faire un superbe joujou qui permettrait de faire sortir notre ami Vic de son cabaret.

- Et voilà ! reprit le double de Julian. C'était tout ce qu'il fallait pour Fontaine. Il a attendu que vous finissiez le travail. Son espion l'en a informé et a volé les plans modifiés par vos soins.

- C'était donc lui qui nous les a subtilisés.....je comprends maintenant.

- Alors comme ça, j'ai aussi un double ? demanda Vic

- Oui, et je crains qu'il ne vous ressemble guère. C'est un vrai terroriste, agent de l'Alliance Klingo-Cardassienne. Il ne pense qu'à piller, détruire, et envisage peu à peu de prendre le pouvoir à la tête de la station avec l'aide d'une troupe de mercenaires holographiques comme lui et d'êtres humains qu'il a achetés. Une fois l'espion revenu ici, Fontaine s'est servi de ces plans pour construire d'autres appareils identiques.

- Pourquoi sommes-nous ici, alors ? en quoi sommes nous utiles ? demandais-je

- Peut-être pense-t-il que Miles pourrait lui rendre des services en tant que technicien ! de plus.....son rêve, est de se confronter à vous, Vic, dit l'autre Quark en le pointant du doigt.

- A moi ? Mais pourquoi ? je ne lui ai rien fait, je ne connais même pas ce gars-là ! Et puis, vous savez, la bagarre c'est vraiment pas mon truc !

- Il n'empêche qu'il ne supporte pas l'idée qu'il puisse exister deux Vic. Il veut être l'unique, le seul. Donc, vous êtes gênant. Vous êtes son ombre, comme il dit. Il espère bien se débarrasser de vous. Ce sera lui ou vous.

- Il faut croire que la célébrité n'a pas que des avantages.....dis-je ironiquement.

- Quark ! s'écria Julian en me regardant d'un œil noir. Puis, il demanda :

- Et alors, qu'à-t-il fait de ces plans ?

Smiley raconta : Tout d'abord, il s'en est servi pour sortir de sa propre holosuite, puis il a créé et programmé toute une armée d'individus munis de ces générateurs, ceux qui vous ont tiré dessus tout à l'heure.. Nous fuyons tous les trois sans arrêt, car nos armes ne parviennent pas à les arrêter. On dirait que leur carapace les protègent de nos phaseurs.

- Oui, c'est possible, mais on peut les désactiver, en visant les générateurs qu'ils portent sur eux. Si ceux-ci sont touchés par un tir de phaseur, ils sont détruits, et le programme holographique contenu à l'intérieur est irrémédiablement perdu. Celui qui le porte disparaît alors définitivement, sans même laisser trace d'une quelconque mémoire quelque part, expliqua Miles.

- Il peut donc m'arriver la même chose ?

- Oui. Faites très attention, Vic !

- Remarquez, vous n'êtes pas plus en danger que nous ! Si nous nous faisons tirer dessus, êtres non virtuels, nous pouvons aussi y passer !

- Merci Quark, ça me rassure !

- Comment sommes nous arrivés ici, finalement ? demanda Julian

- Et bien, c'est simple, ce cher Fontaine a dû vouloir nous téléporter Vic et Moi, répondit Miles. Mais, vous deux, Quark et Julian, vous vous êtes aussi trouvés dans le rayon de téléportation.

- Exactement ! grâce à un dispositif spécial portatif qu'il a mis en place et dont il est le seul détenteur. Nous avons créé des diversions tous les trois, Julian, Quark et moi, pour ne pas qu'ils mettent la main sur vous les premiers, lors de votre arrivée ici, afin de vous prévenir.

Nous sommes là pour vous aider, car nous connaissons Fontaine. Julian et moi, menons la résistance contre l'Alliance et nous l'avons à l'œil depuis un moment. Il est très intelligent et retors. Il fait tout ce qu'il peut pour passer entre les mailles de nos filets. Il ne fera aucun cadeau à personne. Et ses mercenaires sont assez nombreux, expliqua Smiley. Ils ont fait beaucoup de saccage.

Julian leur demanda où était passé tout le personnel de la station. Ils nous expliquèrent qu'on lui avait fait croire à la propagation d'un virus mortel pour qu'il évacue la station, afin de laisser le champ libre à Fontaine et à ses intentions belliqueuses. Mais un groupe d'opposants avaient vainement essayé de se défendre contre lui.

\* \* \* \* \*

Nous nous retrouvions donc à sept avec une explication concernant notre présence ici, à bord de Terok Nor. Cela me faisait bizarre de me retrouver en compagnie de gens qui étaient nos doubles et surtout en face d'un autre moi-même !

Tandis que le calme semblait revenu sur la promenade et que les assaillants avaient temporairement disparu, nos hôtes décidèrent de nous emmener à un dépôt d'armes clandestin dont ils avaient le code d'entrée. Il fallait passer par des gaines et des conduits techniques afin d'éviter de se retrouver nez à nez avec certains de ces bolides en ferraille servant d'armada à Fontaine, et qui semblaient avoir envahi à peu près l'ensemble de la station, selon les dires de nos nouveaux amis. Au bout d'une vingtaine de minutes d'échelles et de tunnels divers où il fallait se déplacer soit accroupis soit en rampant, nous arrivâmes enfin dans une salle de dimension moyenne. Aux murs se trouvaient des sortes de coffres qui renfermaient un nombre impressionnant d'armes de toutes sortes : phaseurs, lance photons, fusils et pistolets disrupteurs, armes de poing, grenades à plasma...

- Il y a de quoi soutenir un véritable siège, ici ! s'exclama Vic.

- Ce sont des armes que nous avons réussi à prendre en abattant les ennemis, dit Smiley.

- Vous avez réussi à entreposer tout ceci rien qu'à vous trois ? s'étonna Julian

- Disons que nous n'avons pas chômé et que la chance était avec nous, ajouta le double de celui-ci.

- En tout cas, il y en a pour quelques barres de latinum.....en disant cela, je regardais mon sosie.

- Oh, désolé, mais moi je ne fais pas ce genre de commerce.....trop risqué !

- Alors, que faites-vous ici, sur Terok Nor ?

- Je suis le patron du bar

- Tiens, ça me rappelle quelque chose... nous devons avoir quelques points communs, non ?

- Je n'en suis pas si sûr. Vous, vous ne pensez qu'au profit et encore au profit quoiqu'il en coûte !

- Pas vous ?

- Non. Je suis un honnête citoyen qui exerce son métier en toute légalité.

Cette déclaration fit naître un sourire de doute chez mes amis.

- C'est la vérité ! ajouta-t-il

- Mais vous êtes un férengi ! nous sommes des férengis, et selon la règle d'acquisition n°...

- Désolé de vous interrompre dans vos citations philosophico-lucratives, mais nous avons pour le moment d'autres chats à fouetter, dit fermement Smiley. Prenez des armes chacun, et partons d'ici.

- Vous comptez nous entraîner dans votre guéguerre, dites-donc ? s'interposa Vic. Nous ne sommes pas venus pour cela, et d'ailleurs, notre arrivée ici n'était même pas prévue !

- Mais maintenant vous êtes là. Et la seule manière de pouvoir retourner chez vous c'est de débusquer le loup de sa tanière et de nous en débarrasser ainsi que de ses acolytes. Nous n'étions que trois, et maintenant nous sommes sept. Nous ne serons pas de trop, je vous assure....lui rétorqua vivement Smiley.

- Je crains de ne pas trop vous être utile, je ne me suis jamais servi d'armes !

- Croyez-moi, vous apprendrez très vite en pareilles circonstances..... et il lui remit d'office une arme entre les mains.

- Humm ! fit Vic l'air un peu renfrogné.

- En quelque sorte, cela vous servira d'entraînement pour venir avec nous jouer à Fort Alamo, à notre retour....

- Mais certainement, Julian, répondit Vic avec un sourire ironique.

- Fort Alamo ? demanda le double de Julian.

- Oui, un programme holographique.....je vous expliquerai dit Julian.

Après avoir fait nos emplettes d'armes, nous sortîmes de là en réempruntant à nouveau des coursives en tous sens. Nous arrivâmes enfin au-dessus de ce qui semblait être le repaire de Fontaine, dans un hangar de stockage de marchandises non loin des anneaux d'accostage. Nous pouvions voir à travers une sorte de grille de ventilation ce qui s'y tramait. Il régnait là une certaine activité. Il y avait du monde. Et leur chef, bien sûr. On pouvait se rendre compte à qui on avait affaire et quelle espèce de personne était celui qu'on devait éliminer.

\* \* \* \* \*

Smiley et son collègue Julian Bashir, nous emmenèrent dans leurs propres quartiers, dans l'anneau d'habitation, où ils établissaient leurs plans. Ils nous proposèrent de piéger les ennemis dans différents endroits stratégiques de la station, grâce à des armes explosives.

- L'idéal serait de pouvoir obtenir des informations précises sur ce que mijote ce Fontaine avec ses hommes, dit soudain le double de Julian

- Non seulement ça, mais il serait aussi utile de pouvoir récupérer les plans qui lui ont servi à fabriquer le générateur holographique afin qu'il ne puisse plus nous amener d'autres hologrammes à mesure que nous détruirons les autres, dit notre Julian

- Vous croyez qu'il ne l'a pas dupliqué ? demanda Quark

- Impossible ! fit Miles. J'ai programmé à l'intérieur un système empêchant toute reproduction possible. Il a besoin, à chaque fois, des plans originaux pour fabriquer un nouvel exemplaire, mais ne peut pas procéder à une duplication de l'appareil. Il faudrait aussi lui prendre son système de téléportation afin que nous puissions rentrer chez nous quand nous en aurons terminé avec lui, car je n'ai pas envie de m'éterniser ici, moi !

- Moi non plus, répondit Vic. Mais, comment pensez-vous vous y prendre, Miles ?

- C'est simple, l'un d'entre nous devra se rendre sur place et le fera.

- OK ! vous allez frapper à sa porte, il va vous ouvrir et vous lui demanderez poliment s'il accepte de vous donner ces plans et le système de téléportation. Là-dessus, il vous répondra avec un grand sourire : mais bien sûr, entrez et faites comme chez vous ! vous vous servirez et vous repartirez en le remerciant bien chaleureusement ! c'est cela ?

- Ha ! Ha ! Ha ! non, je ne crois pas Vic ! fit Miles. Mais quelqu'un pourrait par exemple s'infiltrer chez lui, en l'emberlificotant avec des propositions ou un marchandage quelconque, et s'arranger pour prendre possession de ces outils.

- Tout ce qu'il y a de plus simple, fis-je.....et qui va l'emberlificoter, vous ?

Un silence se fit.

- Il faudrait une personne qui a l'habitude de faire des négociations....et qui a un certain bagout.....

Je ne sais pas pourquoi, mais j'eus tout à coup une appréhension.....et quand je vis des regards se tourner vers moi, je compris que j'étais visé.

- Moi ? Non, non, non.....je ne serai pas votre appât !

- Au contraire, répondit Julian. Vous êtes la personne idéale ! vous allez vous rendre vers le repaire de Fontaine. Vous allez attirer l'attention, nous ne serons pas loin derrière en cas de difficulté. Et lorsqu'il sortira, vous lui raconterez ce que vous voulez, je ne sais pas..... que vous souhaitez nous vendre à lui, l'aider dans ses démarches.....vous ferez cela très bien !

- Et s'il me tire dessus ? vous y avez pensé ?

- Usez de votre pouvoir de persuasion ! vous avez déjà fait pire que cela en d'autres circonstances !

- Nous allons vous prêter un combadge que vous allez cacher sur vous, ainsi vous pourrez communiquer avec nous en cas de besoin. Nous serons en relation avec vous en permanence. Ainsi, nous pourrions agir si vraiment la situation devient particulièrement périlleuse.

\* \* \* \* \*

Un peu plus tard, une fois installé ce petit objet dans le revers du col de ma veste, je mettais ce plan à exécution, suivi de mes camarades, non sans une certaine appréhension. J'allais vers chez Fontaine en fouinant un peu bruyamment et maladroitement.

Au bout d'un certain temps, je me trouvais, tout d'un coup nez à nez avec un phaseur. Et au bout de ce phaseur, se tenait un individu à l'air décidé. Il portait une tenue militaire de couleur grise et des sortes de rangiers aux pieds ; ses cheveux gris étaient un peu en bataille, et ses yeux foncés, intimidants. Je reconnus aussitôt Vic Fontaine, de Terok Nor. Il me fixait du regard sans sourciller.

- Je suppose que tu es Quark de l'autre univers ? dire qu'il y a déjà un exemplaire de toi ici et il faut en plus que sa copie vienne me narguer, ici, chez moi ! prépares-toi à rejoindre la divine trésorerie, sombre fripouille!

- Attendez ! m'écriais-je en agitant les mains devant moi. Je suis venu vous faire une proposition.....tout ce qu'il y a de plus honnête !

- Honnête ? tu veux rire ! un férengi connaît ce mot ?...tu n'es qu'un misérable, oui ! Sur ce, il pointa son arme sur moi.

- Ne tirez-pas ! écoutez au moins ce que j'ai à vous dire ! je suis tout seul, sans arme et j'ai des informations à vous transmettre.

- Des informations ? tu te moques de moi ? qu'est-ce que tu combines ?

- Rien ! je crois seulement que j'ai quelque chose qui peut vous intéresser. On peut peut-être faire affaire ensemble si vous acceptez d'écouter ce que j'ai à vous dire...

- Quel genre d'affaires ?

- Je vous mets au courant de ce que planifient les deux Miles et Bashir contre vous ! en quelque sorte, je suis le lien entre eux et vous pour vous rapporter ce qu'ils mijotent. Vous me faites confiance, et grâce à moi vous vous débarrassez d'eux. Ensuite, grâce à mes diverses relations je peux vous faire avoir des armes pour devenir plus puissant....

- Et tu penses que je vais avaler ça ? Ha ! Ha ! Ha ! tu me prends pour qui ? Fiche le camp ! je te donne 3 secondes pour déguerpir en vitesse avant que je t'explode la cervelle ! Un... deux...et...

- Non ! A moi ! et aussitôt je me mis à détalier.

- Trois !

Je l'avais sur les talons. Sur mon chemin, je me heurtais à mes amis qui arrivaient en sens inverse. Ils se trouvèrent à leur tour face à celui que nous devions essayer de stopper.

- Quark ! mais que faites-vous ici ? dit Julian en faisant mine de ne pas avoir vu mon poursuivant.... on vous cherchait partout !

- Euh.....je cherchais un moyen.....en fait, je m'étais égaré.....

- Égaré ? vous ? ici ? personne ne connaît mieux la station dans ses moindres recoins que vous....vous racontez des histoires ! que faites-vous ici, sinon nous attirer des ennuis ?

- Mais rien, je vous assure !

- Vous devriez mieux surveiller ce stupide férenge, fit une voix sonore.

- Fontaine ! fit Miles.

- Et oui, c'est moi !... C'est moi Vic Fontaine et non votre pantin qui se dandine derrière un micro dans un bar.....fit-il en montrant du doigt notre ami avec dédain.

- Pardon ? fit notre Vic

- Laissez, fit Julian. Il s'adressa au rebelle : Que voulez-vous

exactement ?

- Tout d'abord, m'amuser à défier votre mime, et prendre le contrôle de cette station, ce qui est déjà fait en grande partie.

- En éliminant tout le monde ? demanda Miles

- En me débarrassant des cafards qui envahissent mon territoire !

- Charmant, fis-je tout bas.

- Toi, le sale férengi, tais-toi ! je t'ai entendu, tu sais ! ton heure sonnera aussi bientôt !

- Pourquoi tenez-vous absolument à m'éliminer ? demanda Vic.

- Ca m'énerve de savoir que quelque part dans l'espace un autre moi-même se pavane avec des chansonnettes. Je veux être le seul Vic Fontaine, et tu donnes de moi une image qui me rabaisse.....

- Vraiment ? et en quoi donc ? la violence que vous semez partout vous fait-elle paraître au-dessus des autres ?

- Humm ! garde tes leçons de morale, tu veux bien ? je ne supporte pas l'idée qu'il y ait des doubles de nous ailleurs ! Je les trouve inférieurs, inintéressants, dénués de personnalité et.....désolé,.... mais je n'aime pas la musique, ajouta-t-il en feignant le regret. Attrapez-moi ce lascar ! je vais m'occuper de le faire chanter, moi ! ordonna-t-il à ses hommes qui l'avaient suivis.

Aussitôt mes amis se groupèrent autour de Vic et commencèrent à se défendre contre les ennemis. Ils se réfugièrent où ils pouvaient, et un long échange de tirs se fit. Je me cachais derrière une cloison en attendant que ça se calme. De temps à autre, pour faire croire que j'avais changé de camp, je tirais un vague coup de phaseur en direction de mes amis, plus ou moins en l'air afin de les éviter. Des systèmes d'éclairage, et autres matériaux divers atteints par les rayons, sautaient et explosaient en tous sens ; un des mercenaires de Fontaine fut tué. Un rayon laser fit sauter le phaseur que Miles tenait, en le blessant à la main. Sous le choc, il tomba par terre, dans l'impossibilité de se défendre. Il essaya néanmoins de se relever, mais les tirs tout autour de lui rendaient la chose difficile. Je commençais à m'inquiéter pour lui, quand je vis Vic aller à son secours, couvert par les autres qui s'échappaient par un côté opposé pour faire diversion. Ceci permit à Vic et à Miles d'atteindre un abri très temporaire. Un des sbires de la partie adverse les vit et rampa discrètement jusqu'à eux pour les avoir par surprise. Je ne pouvais rien faire pour les prévenir. Après les avoir

atteints, le gars surgit et attaqua. Miles le vit et cria " Attention, Vic !" et ce dernier, se retournant vivement fit feu sur lui. Joli coup, Vic ! Puis, après m'avoir fait de loin un petit signe, ils rejoignirent le reste du groupe.

Tout à coup, je fus saisi par le col assez brusquement, et emmené de force par une espèce de brute épaisse, qui devait servir de garde du corps à son chef. Il m'attacha les mains dans le dos, et me transporta sur son épaule jusqu'au repaire de Fontaine. Une fois arrivé, je fus jeté sur le sol avec autant de délicatesse qu'un vulgaire sac de marchandises.

- Ouille ! tous mes os sont broyés ! vous pourriez faire attention !

- Tu ne mérites aucun égard.....tes petits amis viennent de tuer deux de mes compagnons ! Je devrais t'écraser pour cela.....

- Mais je n'y suis pour rien !

- Ah, non ?

- Vous vouliez vous emparer de Vic.....qui ne présente aucun intérêt d'ailleurs...que gagnerez vous à l'éliminer ? quelle menace représente-t-il à vos yeux ? pensez plutôt à vous enrichir, à étendre votre influence !

- Ce gars, j'en fais mon affaire.....c'est tout ! Mais ce qui m'intéresse à présent, ce sont les informations que tu souhaitais me donner tout à l'heure. Parles, et je verrai ensuite ce que je pourrai faire de toi. Je t'écoute....

- Et bien, les deux Julian et Miles ont installé leur quartier général dans une holosuite inutilisée. Ils ont entreposé un certain nombre d'armes qu'ils vous ont volées, et projettent d'installer des mines à tous les points stratégiques de la station pour vous empêcher d'en prendre le contrôle. Vous devez vous rendre, vous et vos hommes, et vous devez détruire tous ces hologrammes que vous avez fabriqués dans un délai de 24h. Sinon, l'ensemble de la station partira en poussière dans l'espace. Miles O'Brien est en train de concevoir un système de téléportation qui nous permettra de retourner chez nous.

- Bien sûr, tu connais tous les endroits où seront posés ces explosifs ?

- Assurément ! Et aussitôt, sur un plan qu'il me tendit, je lui notais avec exactitude des tas d'emplacements imaginaires. Et j'allais même jusqu'à lui dire que je savais comment les désamorcer !

- A quel moment seront-ils installés ?

- Tôt, demain matin...

- Bien ! On va te garder bien au chaud, et tu nous conduiras demain matin à

tous ces emplacements.

A ce moment là, un de ses hommes entra, essoufflé.

- Alors, as-tu réussi à suivre ses petits amis ? que font-ils ?

- Je suis désolé, chef ! ils m'ont semé.....

- Semé ! tu veux rire ? nous ne nous faisons pas semer, nous ! il nous faut surveiller cette bande de rats sans relâche ! je t'y envoie, et tu trouves le moyen de te faire larguer comme un débutant ? et, menaçant, il s'avança vers lui.

Le type se mit à pâlir et ne savait plus où se mettre. Fontaine alors l'empoigna, le secoua, et alors que l'autre se mettait à crier, il se mit à le frapper violemment sans pitié, et à lui donner des coups de pieds jusqu'à ce qu'il tombe par terre, incapable de réagir.

Puis s'adressant à nouveau à moi :

- Je compte donc sur toi pour me montrer tout cela. Si jamais un seul mot de ce que tu viens de me dire est faux, je te découpe en morceaux ! dit-il en me menaçant d'un couteau. Tu as compris ? tu vois comment je récompense ceux qui ne me donnent pas satisfaction ?

- Oui, oui.....je n'étais pas du tout rassuré.

- Hors de ma vue ! ordonna-t-il en me repoussant brutalement.

Aussitôt, deux de ses gars me prirent chacun par un bras et je fus enfermé dans un sas un peu plus loin. Alors, ils commencèrent à planifier des moyens d'action, puis se préparèrent à manger. Du temps passa. Je commençais à avoir faim. Il faut dire que cela faisait déjà un bon moment que nous étions arrivés dans l'univers miroir. Il se faisait tard et je ressentais déjà de la fatigue. J'aurais bien cassé une croûte, mais évidemment, personne ne me donna ni à manger ni à boire. Je n'avais pas non plus de petit lit douillet ni de couverture pour pouvoir m'étendre, mais juste le sol dur et froid. D'ailleurs, j'avais d'autres plans que de songer à passer une bonne nuit emplie de doux rêves.

Vic Fontaine de cet univers n'avait aucune comparaison avec celui qu'on connaissait. Bien que j'ai considéré notre Vic, pendant pas mal de temps, comme un véritable concurrent pour mon établissement, j'ai fini par trouver en lui quelqu'un de convivial. Il avait le sens de l'humour, de la distinction et un charme certain qui attirait tout le monde. L'autre au contraire était brusque, rudoyant, sans gêne, aboyait sans cesse ses ordres. Il avait l'allure du terroriste, ne jurant que par la violence tant dans sa façon de parler que dans

son comportement. Il n'y avait que mépris dans son regard noir. Il ne respectait personne, pas même celui qu'il voulait affronter.

Ses proches étaient composés de gens comme lui : des mercenaires à sa solde, bruyants, aimant la bonne chère, les armes, l'alcool, les jeux brutaux... Fontaine était aussi un homme à femmes. On pouvait le voir en quasi permanence entouré de deux superbes créatures qui lui passaient tous ses caprices. Ces deux hommes étaient semblables, mais tellement différents !

\* \* \* \* \*

D'où j'étais, je pouvais entendre Fontaine et ses hommes manger, boire, discuter bruyamment et longtemps. Deux gardes restaient assis devant la porte du sas. Il me fallait réfléchir à un plan d'évasion. J'eus une idée. Je me mis tout à coup à frapper des deux poings comme un fou contre la porte en hurlant.

- Je veux sortir ! ouvrez ! au secours ! libérez-moi !

Les deux gardes me dévisagèrent surpris, mais ne bougèrent pas.

- Ouvrez cette porte, vite ! tout va sauter ! on va tous mourir ! ouvrez !

Les deux gardes se levèrent :

- Que veux-tu ? tu vas te taire ? silence !

- Je vous dis que tout va sauter ! ouvrez ! il y a une bombe !

- Une bombe ? ha ! ha ! ha ! elle est bien bonne....

- Ouvrez, vous verrez bien, mais dépêchez-vous ça va sauter ! et je m'agitais en criant, en gesticulant dans tous les sens. Finalement, ils ouvrirent la porte excédés.

- C'est bientôt fini tout ce cirque ? on va t'aider à te calmer, nous !

- Il y a une bombe dans la paroi de ce sas, je peux vous dire où elle se trouve. Je n'en ai pas parlé tout à l'heure, mais il y en a une, et ça va sauter dans quelques minutes. Si ça explose, toute cette partie de la station se volatiliserà, nous tous avec !

- Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

- Va chercher le chef, demanda un des deux gardes à l'autre.

- Non, non ! on n'a plus le temps ! Il faut la dégager de la paroi et la désamorcer. Vite ! je sais où elle est, et je peux vous montrer le système pour empêcher l'explosion, c'est moi qui l'ai mise en fonctionnement.

Ils entrèrent hésitants, tous les deux dans le sas. L'un me surveillait et l'autre, sous mes conseils, commençait à démonter la paroi. Il fallait fouiller ensuite à l'intérieur pour attraper la soi-disant bombe.

- Aidez-le, c'est un peu volumineux et lourd. Je la désamorcerai ensuite. Mais, vite ! il doit rester deux minutes ! dis-je en faisant mine d'être très agité.

Le gars se pencha alors vers l'autre pour l'aider. A ce moment, je le bousculais violemment, il tomba, et je me précipitais au dehors. Heureusement, ils avaient laissé ouvert. J'actionnais la fermeture du sas, et ils se trouvèrent enfermés dedans. Ils se relevèrent et commencèrent à crier furieusement contre moi. Une autre idée me vint.

- Alors, mes petits amis, vous vous croyiez malins, hein ? mais Quark a d'autres tours dans son sac ! J'appuyais alors sur le système d'ouverture vers l'extérieur. Ils furent tous des deux aspirés dans le néant sans pouvoir se retenir. Je refermais.

- Au revoir.... dis-je en chantonnant.

\* \* \* \* \*

Je retournais dans le hangar où étaient les autres. J'attendis, caché dans un petit coin que tout le monde soit endormi. Puis, je commençais, le plus discrètement possible à chercher le système de téléportation et les plans du générateur holographique. Dans la semi-obscurité, ce n'était pas chose facile. Il me fallait enjamber des affaires, des types qui dormaient à même le sol enroulés dans leurs couvertures, tout en farfouillant de droite et de gauche. Parfois, je sursautais, pensant avoir été entendu, mais ce n'était en fait que des dormeurs qui se retournaient ou qui ronflaient aussi.

A force de fouiller des poches, d'ouvrir des sacs, des boîtes, de soulever des tas de choses, je finis par mettre la main sur ce que je voulais. Cela me prit beaucoup de temps, trop de temps. Enfin ! c'était chose faite.... Il était temps pour moi de partir. J'enjambais à nouveau dans le sens de la sortie, quand la malchance me tomba dessus. Je mis malencontreusement le pied sur une écuelle métallique, ce qui fit du bruit et réveilla quelques personnes. En voulant m'échapper au plus vite, je tombais sur un des gars encore au sol, en me prenant les pieds dans sa couverture, mais je réussis à me relever en vitesse avant que celui-ci ne m'attrape.

- Vic ! Quark s'échappe ! j'ai l'impression qu'il a volé du matériel !

- Le gredin ! les gardes ne pouvaient pas mieux le surveiller ? comment a-t-il pu se libérer ? ils vont me payer ça ! allez ! si vous tenez encore un peu à votre vie, vous autres, rattrapez moi ce rat en attendant !

Je partis en courant, avec au moins quatre ou cinq gars à mes trousses, qui hurlaient et commençaient à me tirer dessus. Je n'avais pas d'armes avec moi pour me défendre, seulement le combadge dans lequel je criais des " au secours ! à moi ! " désespérés, en priant les représentants de la divine trésorerie de me tirer de ce mauvais pas. J'essayais tant bien que mal d'éviter les tirs en me cachant dans des recoins divers, mais je ne donnais pas cher de ma vie dans un très proche avenir. Quant tout à coup, en m'appuyant le dos contre une grille, je la fis basculer et je me sentis agrippé et tiré en arrière par une main vigoureuse.

- Ouille ! mais lâchez moi ! à l'aide ! criais-je en me débattant.

- Chhht ! arrêtez et taisez-vous donc, c'est nous !

- Quark ! mais que faites-vous ici ? reconnaissant mon double.

- Nous sommes venus vous chercher, nous avons entendu vos appels au secours....

- Nous ?

- Oui, je suis là aussi.

- Ah ! Vic ! je viens d'avoir affaire à votre double.....pas commode ce gars-là ! il est à mes trousses en ce moment avec ses hommes. J'ai réussi à m'échapper du sas en envoyant balader ses deux gardes dans l'univers, puis à récupérer les petits objets dont nous aurons besoin !

- Bravo Quark ! vous êtes un as ! dit Vic.

- Et les autres que deviennent-ils ?

- Miles et Julian de votre univers ont été fait prisonniers.

- Quoi ?

- Oui, Quark. Smiley et collègue Bashir ont apparemment changé leur fusil d'épaule et semblent avoir en fait rallié l'Alliance en travaillant avec Fontaine.

- Expliquez !

- Pendant que vous étiez aux prises avec l'ennemi, raconta mon autre moi-même, vos amis ont mis au point des explosifs qui doivent être activés à distance grâce à une télécommande. Nous en avons dupliqué suffisamment pour les disséminer à des endroits choisis sur la station. Seulement, nous n'avons pas réussi à en poser partout où nous le souhaitions, car nous avons été surpris par des gars de l'Alliance qui nous ont encerclés avec certains de leurs hologrammes en armure. On a réussi à en éliminer un certain nombre, mais ils étaient trop

nombreux contre nous. Puis, nous nous sommes aperçus tout à coup que mes deux compagnons avaient disparu ; nous avons trouvé bizarre d'être ainsi pris au piège comme des lapins.

- Vous croyez qu'ils nous ont vendus ?

- C'est quasiment certain ! et il y a tout lieu de croire qu'ils ont dû les avertir d'une façon ou d'une autre, et qu'ils nous ont tendu cette souricière. Malheureusement pour vos deux amis, ils ont été capturés et emmenés. J'espère qu'ils en ressortiront vivants.

- Souhaitons-le !

- J'ai réussi à tirer Vic de leurs pattes, et nous nous sommes enfuis tous les deux avec beaucoup de difficultés. Nous aussi, sommes poursuivis. Nous avons entendu votre appel au secours dans le combadge que Miles a réussi à nous donner avant d'être emmené. Et nous voilà ! mais maintenant, il va falloir ruser pour trouver un moyen de libérer Julian et Miles.

- Où les ont-ils emmenés ? demandais-je

- Je suppose qu'ils les ont enfermés dans les cellules près du bureau de la sécurité.

\* \* \* \* \*

Il nous fallait emprunter des coursives qui nous menaient tout droit, puis à droite, à gauche, et monter des petites échelles. Au bout d'un moment assez long, j'avoue que je commençais à être fatigué. Et il faisait toujours froid. Mon double était devant moi, et Vic derrière, fermant la marche. Je m'arrêtais pour reprendre mon souffle ; je n'avais plus envie de continuer.

- Et bien alors ? fit Vic, avancez !

- On ne fait que cela depuis tout à l'heure.....peut-être pourrait-on faire une pause ?

- Non, on ne peut pas se le permettre dit Quark. Nos amis nous attendent, il faut les libérer le plus rapidement possible.

- Je sais, je sais. Mais je n'en peux plus !

- Vous n'avez pas l'intention d'abandonner la partie, tout de même ? me demanda Vic

- Je n'ai pas dormi depuis des siècles et je n'ai rien mangé depuis que nous sommes partis de chez nous. Un férengi a besoin d'avoir le ventre plein ! vous pourriez comprendre, vous, là devant.....

- J'essaie de ne pas y penser. Faites-en autant !

- Nous non plus nous ne nous sommes pas reposés, et nous avons faim aussi ! vous n'êtes pas le seul ! maintenant, il faut avancer ! un peu de courage ! insista Vic.

- Pfff !

Puis nous reprîmes notre inlassable chemin. Je n'aurais jamais cru la station si grande, même dans ses entrailles.

Par moment, nous entendions des piétinements sourds au travers des cloisons, et des bruits de voix confus parvenaient à nos oreilles. Visiblement, nous étions recherchés. Alors, nous nous arrêtions pour éviter de faire du bruit, et nous repartions lorsque nous pensions les ravisseurs éloignés.

A un moment donné, quelque chose passa à toute allure, juste devant mes pieds. Je m'arrêtais brusquement sans prévenir, et Vic, tout près derrière moi, me rentra dedans.

- Oohh ! que vous arrive-t-il cette fois ? demanda-t-il l'air un peu agacé.

- Chhhht !

Je me baissai alors, et je fouillai là où s'était faufilée la chose qui avait filé.

- Peut-on savoir ce que vous faites ? demanda Quark un peu énervé lui aussi.

- Attendez-donc ! Passez-moi un phaseur ! je tirai alors dans un orifice et j'en extirpai une drôle de bestiole, une espèce de rongeur horrible. Je le levai devant mes compagnons en le tenant par la queue.

- Un mulot cardassien ! eh bien, on ne peut pas dire que les lieux soient bien entretenus dans cet univers....

- Si vous cessiez d'agiter cela devant notre nez, dites ! débarrassez-nous en, et continuons ! fit Vic

- Nous risquons d'en rencontrer d'autres..... Je balançais cette sale bête de côté alors que nous nous remettions en route.

- Ce n'est pas vous qui recherchez de quoi manger ? demanda Quark en adoptant le ton de la plaisanterie.

- Hmmpff ! hmmpff ! hmmpff ! entendis-je derrière moi.

Je me retournais et vis Vic commencer à étouffer difficilement un rire.

- Très drôle.....fis-je renfrogné.

Tandis que nous continuions à avancer, des bruits de cliquetis se firent à nouveau entendre.

A n'en pas douter, c'était l'armée de Fontaine qui devait être lancée à nos trousses.

- Croyez-vous qu'ils vont emprunter le même chemin que nous ? demandais-je

- C'est possible....et ce ne sont pas des mulots cardassiens qui les arrêteront !

- Je vous rappelle qu'ils ne sont pas invincibles, on peut les avoir en tirant sur leurs générateurs portatifs ! précisa Vic.

- Oui, mais j'aimerais assez ne pas avoir à en arriver là, vous voyez.....je préfère éviter toute confrontation si c'est possible, dit Quark. Il nous faut nous dépêcher. Si on passe par cette gaine un peu plus loin, on arrivera à la cage de l'ascenseur, et en remontant, nous arriverons au niveau où sont nos amis.

- Et l'ascenseur, lui demandai-je ?

- Il est coupé depuis quelques temps.

La cage de l'ascenseur était assez impressionnante. Il nous fallait sortir de la gaine que nous venions d'emprunter, et agripper une sorte d'échelle pour pouvoir monter. De là ou nous étions, il fallait à la fois se tenir, ou plutôt être tenu par la main par celui qui était derrière, et tendre le bras de l'autre côté pour attraper un échelon, pour pouvoir y poser son pied, ce qui n'était guère aisé. Quark qui était devant moi passa en premier. Il eut du mal à attraper l'échelon en question n'ayant pas le bras tout à fait assez long, mais à force d'effort, il y arriva. Quand vint mon tour, j'eus du mal aussi, mais comme je fus agrippé par mon double, cela m'arrangea. Le troisième, c'était Vic qui n'avait plus personne derrière lui pour le retenir. Mais comme il était plus grand que nous, ce lui fut plus facile. L'ascension commença. Heureusement, nous n'étions pas sujets au vertige. Ceci dit, le vide en-dessous n'était pas fait pour me rassurer. Je commençais alors à compter les barreaux pour ne pas y penser. Au bout d'un moment :

- Vous seriez gentil de compter dans votre tête, s'il vous plait, dit Vic

- Ca me fait oublier le vide ! 25, 26, 27..... j'entendis soupirer sous moi.

Et là, un bruit de moteur se déclencha. Nous nous arrêtâmes pour écouter. Il semblait monter vers nous depuis le fond de ce puits.

- Quark ! fis-je tout d'un coup angoissé. Dites-moi que je rêve....

- Hélas, non !

- Vous avez dit que l'ascenseur était coupé !

- Ils ont dû le remettre en route !

- Et nous ne sommes pas arrivés !

- Mais montez donc, bon sang ! pressa Vic. C'est pas vrai ça !

On ne se fit pas prier deux fois. J'avoue que c'était un peu la bousculade sur cette échelle, en plus d'une certaine panique. L'ascenseur montait plus vite que nous. A un moment, il était de plus en plus près, et nous commençons vraiment à nous inquiéter quand par miracle, il s'arrêta. Nous ne nous sommes pas arrêtés pour autant, nous avons continué à vive allure pour atteindre une trappe nous permettant de sortir de cet enfer. Il nous restait quelques mètres quand la machine infernale recommença son ascension. Enfin, nous arrivions ! Quark sortit, puis moi en le bousculant tellement j'étais pressé et stressé, et enfin Vic. Au moment où il sortit à son tour, l'ascenseur passa. C'était moins une ! On s'arrêta quelques secondes pour se remettre de ces émotions.

Un peu plus tard, nous arrivâmes non loin de là où se trouvaient enfermés Julian et Miles. Ils étaient effectivement détenus dans une des cellules du bureau de la sécurité. Deux gardes empêchaient quiconque d'entrer.

- Laissez-moi faire, fit mon double. Je sais comment m'y prendre avec eux.

Il s'approcha d'eux. Aussitôt, ils le menagèrent de leurs phaseurs.

- Doucement ! je ne viens pas en ennemi, mais de la part de votre chef.

- Vous ?

- Oui. Je viens de conclure un marché avec lui.

- Parle !

- J'ai accepté de lui donner des informations sur les actions que nous menons contre lui, et en échange, je lui achète ces deux prisonniers.

- Et qu'en ferez-vous ?

- Ils sont utiles pour nous mener jusqu'à Deep Space Nine !

- Avez-vous une preuve de ce que vous dites ?

- Oui, Fontaine m'a laissé ce qu'il faut. Une seconde....

Il fouilla ses poches, et sortit un pad qu'il tendit à l'un des gardes. Le garde le prit, et à ce moment, Quark lui asséna un grand coup qui l'assomma, et s'adressant aussitôt à l'autre :

- Va me chercher ces prisonniers ! se sentant menacé, il ne se fit pas répéter deux fois cet ordre ; Il coupa les champs de force, libéra nos deux amis, puis nous l'avons enfermé dans la cellule avec son compagnon, à leur place.

- Facile, non ? fit Quark

- Trop ! fit Vic. Comment allez-vous mes amis ? demanda-t-il à Julian et à Miles.

- Bien, mais et vous trois, comment vous en êtes vous tirés pour arriver jusqu'ici ?

- Comme des pros ! répondit Vic

- Une longue histoire.... Tenez, je vous apporte ceci. Je tendis à Miles les petits objets que j'avais récupérés.

- Merci ! vous êtes un chef.

\* \* \* \* \*

J'avoue que cette libération me parut un peu facile. Ce sentiment fut partagé par chacun d'entre nous. Effectivement, nous ne tardâmes pas à être confrontés à une autre réalité. Tout d'un coup, l'éclairage se fit très faible, on peut dire même que certains endroits se trouvèrent dans l'obscurité.

- Que se passe-t-il ? m'écriais-je

- La lumière s'est éteinte par endroits ! répondit la voix de Julian

- Merci, ça, on s'en est rendu compte ! fis-je

Heureusement, nous pouvions quand-même y voir suffisamment. Aussitôt, des tirs de phaseurs éclatèrent, nous obligeant à fuir et à nous cacher derrière ce qu'on pouvait, tout en rétorquant. Un coup dirigé en ma direction me surprit et me fit perdre l'équilibre. Je lâchais par mégarde mon phaseur qui tomba par terre. Je voulus le ramasser au risque de me faire transformer en passoire. Alors quelqu'un m'attrapa vigoureusement et m'entraîna avec force avec lui. Ce

fut Vic.

- Restez avec nous, s'il vous plaît !

\* \* \* \* \*

Nous fûmes avisés rapidement de l'état de notre situation, car nous étions confrontés à un certain nombre d'individus, une dizaine environ. Il y avait là Fontaine et ses hommes de main, contre nous cinq.

- Nous avons avec nous de quoi les occuper, fit Miles tout bas, en sortant d'une sacoche quelques grenades. En les retenant avec cela, nous pouvons essayer de filer, puis nous rendre jusqu'à l'Ops pour que je puisse remettre en fonction ce système de téléportation qui nous permettra de retourner chez nous.

- Parce que vous croyez qu'ils vont nous laisser passer comme cela, vous ?  
fit Julian

- Vous n'avez pas une idée fumeuse pour nous faire partir ? demanda Vic

- Comme de disparaître discrètement derrière le rideau de la scène, vous voulez dire ? demanda Miles, ironique.

- C'est un peu cela oui.

- Avant tout, il faut nous débarrasser d'eux, fit Miles. Avant de nous faire arrêter, nous avons réussi à placer quelques explosifs à faire sauter à distance grâce à une télécommande, que j'ai réussi à cacher discrètement derrière le bar, sous une trappe. Il faudrait la récupérer.

- Mais c'est ma cachette secrète, ça ! dis-je. Vous la connaissez ?

- Nous sommes sur Terok Nor, la copie conforme de Deep Space Nine je vous rappelle....

- Oui, oui.....

- Hum, j'ai l'impression que vous vous êtes dévoilé, non ? demanda mon double l'air amusé.

- Ca va, ça va, répondis-je contrit

- Ha! Ha ! Ha ! ça l'amusait bien.....

- Ce n'est pas le moment, fit Miles tout bas. Il faut aller chercher cette télécommande, et en vitesse !

Il sortit alors quelques grenades, les arma et les jeta en direction de nos poursuivants. Nous nous tassâmes les uns contre les autres pour nous protéger

des explosions, puis profitions d'un écran de fumée assez opaque pour nous précipiter hors de leur atteinte.

Une voix que je reconnus cria :

- Arrêtez-les, mais bon sang, arrêtez-les ! empêchez ces rats de déguerpir !

Il nous fallait courir tout en enjambant les corps qui avaient été pulvérisés par les grenades, ce qui n'avait rien de particulièrement réjouissant. Mais course fut interrompue par des gars qui surgirent devant nous pour nous barrer la route. Quark qui était en tête réussit à bousculer un ou deux types. Nous autres, derrière lui, répondîmes à leurs attaques en leur tirant dessus, nous n'avions pas le choix.

Tout d'un coup, Fontaine se précipita sur nous en nous envoyant des rafales. Miles fut rapide à réagir et envoya une des grenades qui restaient, dans sa direction. On vit l'ennemi s'écrouler, non sans une certaine satisfaction. Mais nous n'avions pas de temps à perdre. Des gars en armures déboulèrent et nous mettions en pratique ce que Miles nous avait expliqué, en visant les générateurs. C'était effectivement très efficace. Dès qu'un tir frappait le générateur portatif, celui-ci se désagrégeait, et aussitôt, le gars s'effaçait dans un léger tremblement. Exit. Un certain nombre de ces boîtes de conserve furent ainsi définitivement éliminées.

- Faites attention à vous, Vic, lança Julian

- Nous vous inquiétez pas !

Une fois le bar atteint, on récupéra la télécommande.

- Tiens ! mais voici de vieilles connaissances ! merci pour tout ! mais maintenant, vous allez être gentils de nous donner cette petite télécommande, et aussi le système de téléportation et les plans de l'émetteur portatif.

Nous eûmes la surprise, pas si surprenante que cela d'ailleurs, de nous retrouver devant les doubles de Miles et de Julian. Tous les deux nous menaçaient de leurs armes.

- Vous nous avez bien aidé, et nous vous remercions du fond du cœur, fit le double de Julian. Mais à présent, votre mission est terminée. A présent, nous sommes prêts à vous aider à rentrer chez vous, mais en échange vous nous donnez ce qu' on vous demande. Sinon.....

- Sinon, voici ! en un éclair, je vis Quark foncer un couteau à la main sur lui et le frapper avec. Smiley voulut le défendre, mais c'était trop tard. Il fut

intercepté par Vic et Julian.

- Désolé mon p'tit père, mais c'est pour vous que la course est terminée !  
fit Vic.

- Bande d'assassins, vous l'avez tué ! fit le traître

- Vous vous apprêtiez à faire de même avec d'autres, n'est-ce pas ? fit  
Miles

- Vous avez besoin de moi pour arrêter Fontaine...

- Ce n'est plus la peine, son compte est déjà réglé, l'interrompit Miles  
Quelle était votre intention ?

L'autre répondit par un silence.

- Allons, parlez ! Vous nous avez fait marcher en nous disant que vous  
luttiez contre cette bande de rebelles. N'est-ce pas ?

- Oui, en effet.....mais pas vraiment.

- Que voulez-vous dire ? demanda Julian

- Nous voulions déstabiliser cette organisation et détruire celui qui était à  
leur tête. Votre arrivée nous semblait utile, car ainsi vous nous aidiez à  
récupérer le dispositif qu'il avait mis en place ainsi que les plans du générateur.  
Ensuite, nous voulions nous en emparer, puis prendre le contrôle de la station à  
notre tour.

- Et nous dans tout cela, que serions-nous devenus ? demanda Miles

- Nous aurions fait équipe !

- C'est cela, oui, et vous vous seriez débarrassés de nous à la première  
occasion, n'est-ce pas ?

Un nouveau silence fit sa réponse.

- Que fait-ton de lui ? demandais-je

- On va le laisser là. Attachons-le solidement.

- Non ! s'écria Smiley ! si les hommes de Fontaine me trouvent, ils ne me  
feront pas de cadeau !

- Tant pis ! je n'ai aucune confiance en vous ! dit Miles

- Peut-être pourrions l'emmener sur Deep Space Nine avec nous ? proposa

Vic.

- C'est un traître, répondit-il et je n'aime pas ce genre de gens.

- Nous non plus, fit Julian. Mais Vic à raison. La Fédération décidera de son sort. Qu'en pensez-vous ?

- Humm ! si vous voulez, répondit-il après quelques secondes de réflexion. Il empoigna Smiley et le fit passer devant lui. Aussitôt, Smiley le repoussa brutalement pour s'échapper et lui arracha des mains son phaseur pour lui tirer dessus. Miles, sous le coup de la surprise n'eut pas le temps de réagir. Heureusement, Julian fut plus prompt, et visa Smiley. Le traître fut tué sur le champ.

- Ouf ! fit Miles. Merci Julian. Sans vous.....

Julian lui fit un petit signe de la main.

Miles actionna la télécommande qui devait faire sauter les divers explosifs installés çà et là sur la station, dans des lieux où Fontaine et ses hommes avaient installés leurs QG. On entendit des détonations, des cris, puis au bout d'un moment, plus rien. Opération réussie.

\* \* \* \* \*

La nuit s'était ainsi écoulée, ponctuée par tous ces évènements qui nous avaient bien secoués. Le petit matin arriva.

Fontaine, à notre grande surprise, nous contacta par l'intermédiaire d'un écran de communication :

- J'ai un petit bonjour à dire à mon ami Vic, s'il est là !

- Il est encore en vie, lui ? murmurais-je

- Chut !...oui, je suis là. Que me voulez-vous ?

- Comme vous voyez, vous tous, vous n'avez pas encore réussi à m'éliminer ! et j'ai envie de m'amuser encore un peu... mon cher Vic, que dirais-tu d'un duel ?

- Un duel ?

Vic aperçu Miles lui faire un signe d'approbation de la tête afin qu'il accepte sa proposition.

- Aurais-tu peur par hasard ? demanda l'autre d'un air moqueur ?

- Oh, je ne crains pas du tout vous affronter si c'est cela que vous

croyez...

- Je ne te savais pas si courageux, dis-donc ! Demain matin à l'aube, sur la promenade, nous nous retrouverons pour un défi à l'arme blanche. Il n'y aura qu'un seul vainqueur ! dit-il en arborant un large sourire. Fais-ta prière !

- C'est cela mon grand...

L'écran s'éteignit sur cette invitation peu rassurante. J'en avais des frissons dans le dos.

- Peut-être pourrait-on retourner chez nous tout de suite sans que vous vous rendiez à ce rendez-vous ? suggérais-je

- Non. Cela ne me plait pas plus qu'à vous, mais je crois qu'il faut accepter ce qu'il demande. Il ne nous laissera jamais partir autrement, et il nous faut lui montrer qu'on est prêt à l'affronter.

- Ooh ! fit Julian impressionné. Le goût du risque commencerait-il à vous griser ?

- Mais certainement, vous me connaissez.....

\* \* \* \* \*

Il nous restait donc la journée et une nuit pour préparer notre ami Vic à cet affrontement sans pitié. Julian proposa de remettre une des holosuites en route, et d'y incorporer un programme de combat pour l'entraîner. Ce qui fut dit fut fait. Une fois dans le holodeck, Miles fit apparaître des armes blanches, puis en donna une à Vic. Jusqu'à présent, j'avais l'habitude de voir Vic tenir un micro, pas un sabre.....et il n'était pas réjoui non plus d'avoir ce genre d'outil dans les mains. Miles lui prodigua maints conseils, lui fit faire différents mouvements d'attaque, de défense, puis lui proposa de se battre avec lui, sans danger, bien sûr. Au début, ce n'était pas gagné ! j'étais passé par là, moi aussi, un jour, alors que je devais apprendre à me défendre contre un klingon...

- Miles, je crois qu'on devrait corser la difficulté, proposa Julian

- C'est à dire ? s'inquiéta Vic

- Et bien, il faudrait qu'il ait un adversaire suffisamment fort, pour le mettre en situation.....comme un klingon par exemple...

- Bonne idée, Julian, répondit Miles

- Vous voulez me faire découper en morceaux ?

- Ha ! Ha ! Non ! Je vais faire en sorte que le programme ne puisse vous

faire courir aucun danger en cas de coup qui vous serait infligé. Le niveau de difficulté sera juste un peu supérieur pour vous pendant le combat.

Effectivement, de la difficulté, il y en avait. Je n'aurais sans doute pas été à l'aise non plus à la place de Vic. Au bout d'un moment, à force de se bagarrer contre le klingon holographique, il commençait à s'épuiser.

- Peut-être pourrait-on lui accorder un peu de répit, non ? s'il arrive demain matin fatigué et courbaturé, ça ne va pas l'aider....

- Miles, on peut insérer des données dans un programme holographique, non ? demanda Julian

- Et ?

- Si on installait en Vic un programme de combat à l'arme blanche d'un certain niveau, ça pourrait marcher ?

- Je suppose, essayons.

Plusieurs heures furent utilisées à la réalisation de ce programme et à l'installation. Cette idée ne réjouissait pas vraiment Vic, mais il n'y avait pas d'autre solution. Il ne pouvait pas s'en sortir seul, sinon il allait à la catastrophe assurée. Il manquait d'exercice, et ce n'était pas en une journée qu'il pouvait en acquérir. Une fois le programme installé dans la matrice de Vic, la différence se fit tout de suite sentir. Bien sûr, cela ne lui donnait pas plus de force physique qu'il n'en avait déjà, mais au moins, il possédait en lui l'art et la manière de se servir de l'arme choisie pour le duel par son adversaire. A la fin de la journée, après des essais et des entraînements intensifs, il fallait absolument que Vic se repose et passe une bonne nuit. Heureusement, quelques maigres vivres que nous avions réussi à trouver ça et là sur cette station, nous permirent d'apaiser partiellement la faim qui commençait à nous tenailler.

Le lendemain, à l'aube, nous nous préparâmes.

- Allons-y, dit Miles

- Vous savez, nous n'avons pas besoin d'y aller tous les cinq. Vous devriez remettre en état le système de téléportation afin que nous repartions au plus vite après, proposa Vic.

- C'est que nous souhaiterions vous soutenir, répondit-il

- C'est gentil, mais au moins on gagnera du temps, et il faut récupérer tous les autres habitants de cette station, non ?

- Moi, je vous accompagne, lui proposais-je et vous ne m'en empêcherez

pas !

- D'accord, si vous le voulez !

- Alors, faites-bien attention à vous, dit Julian. Attention à votre générateur, surtout suivez scrupuleusement le programme qui est en vous, et gardez toujours l'œil vigilant sur votre adversaire ! il est malin vous savez !

- Mais moi aussi !

- Bien sûr, nous n'en doutons pas ! bonne chance, Vic, dit Miles en lui serrant la main. A tout à l'heure.....

- Merci les gars.

Nous nous rendîmes sur le lieu du rendez-vous. J'avais l'estomac noué.

\* \* \* \* \*

Une fois arrivés, je m'asseyais à côté de Vic, et je le sentais un peu tendu, à l'approche de cet affrontement.

- Ne préférez-vous vraiment pas essayer de négocier quelque chose avec lui, plutôt que de risquer ainsi votre vie ?

- Négocier quoi ? vous croyez qu'on négocie avec lui ?

- En tant que férengi, je pourrais essayer de discuter ! les négociations ça me connaît, on peut trouver un terrain d'entente.....reconnaissez qu'il est plus entraîné que vous au maniement des armes...

- Merci pour votre aide, c'est gentil, mais je n'ai pas l'intention de me défilier. Il voulait une confrontation ? il l'aura. Et puis... restons optimistes ! C'est un défi après tout, vous comprenez ? vous êtes un homme de défi, vous aussi, non ?

- En quel sens ?

- Vous le savez ! Vous n'aimez pas perdre, vous me l'avez dit. Vous êtes prêt à tout pour gagner. Les affaires que vous traitez avec des gens souvent peu recommandables vous font risquer votre vie, avouez-le ! vous abandonnez pour autant, au risque de passer pour un lâcheur ?

- Humm ! vous semblez bien me connaître.....vous savez, je crois que tous les deux, on se ressemble.

- Vraiment ?

- Oui. L'un et l'autre, nous aimons les défis, nous sommes des gens de

représentation très respectables, vous êtes quelqu'un de direct, et je n'aime pas mâcher mes mots moi non plus. Vous êtes très malin, et moi aussi, vous êtes perspicace et vous savez tout sur tout le monde, et moi je connais certainement plus de choses qu'on ne s'imagine, ce qui ne plaît pas à tout le monde...et vous, vous êtes irréfutable ! non pas que je sois malhonnête, tout au contraire,....

- Mais vos activités sèment le doute.....et vous mettent parfois en difficulté vis à vis de la loi.

- Je suis férenghi, on ne peut pas me l'enlever !..... Les affaires et la fortune sont les fondements de notre vie et de notre société. Donc.....

- Je sais. Je sais aussi que vous vous battez sans arrêt avec Odo.

- Ah ! Odo..... je connais Odo depuis très longtemps, vous savez. C'est un type droit, mais trop réservé et trop glacial. Alors, j'aime bien le houspiller, le titiller, ça me fait plaisir. Je peux vous faire une confidence ? je fais cela parce que je l'aime bien.

Vic sourit.

- Alors,.... maintenant, vous allez me faire plaisir...

- Oui ?

- Vous aussi vous êtes un type bien, alors débrouillez-vous pour rester en vie. Ne serait-ce pour que je puisse récupérer ma mise de notre partie de cartes de l'autre soir.....

Vic me regarda, et je me mis à rire. Il se mit à rire à son tour.

\* \* \* \* \*

J'avais décidé d'attendre ce moment avec lui. Je ne sais pas pourquoi, mais ça me rassurait, un peu comme si ma présence allait en quelque sorte lui porter chance. Cette idée était stupide sans doute, car en fait, au fond de moi j'étais assez terrorisé, comme-ci c'était moi qui allait affronter l'autre. Ça me rappelait la fois où j'avais dû combattre un klingon pour gagner le cœur de Grilka. L'attente était longue, et plus les secondes passaient, plus cela devenait stressant. Enfin, Fontaine arriva. Lui aussi était prêt. Je souhaitais bonne chance à Vic en m'écartant suffisamment loin pour éviter un mauvais coup.

- Salut, p'tit frère ! enfin nous voilà face à face ! J'espère que tu as exaucé tes dernières volontés, car tu vas bientôt te retrouver en enfer...

- Et si le destin en décidait autrement ?

- Ha ! Ha ! Ha ! arrêtez de rêver !

- Je suis très lucide au contraire.....mais si nous commençons ? lui proposa-t-il en imitant un salut respectueux, tel un mousquetaire se préparant aux escarmouches.

- Et gentleman avec ça.....là-dessus, il attaqua Vic avec agressivité et violence. Ce dernier sous le coup de la première surprise trébucha et tomba. Ça commençait mal. L'arme de l'ennemi vint se planter dans le sol tout près de lui.

- Attention ! criais-je. Vic arriva à se dégager de justesse. Il semblait tout d'abord être constamment sur sa défensive. De loin, je lui faisais signe d'attaquer. Il fallait qu'il laisse son générateur portatif hors d'atteinte, mais Fontaine savait viser juste. Vic se décida à attaquer l'ennemi et fit visiblement appel à la mémoire que Miles avait ajoutée en lui. Il fit donc une démonstration assez étonnante de ce qu'il était capable de faire avec un sabre. On aurait dit qu'il en avait manié toute sa vie. Il affronta courageusement l'homme qui avait juré sa perte, mais il avait quelqu'un en face de lui qui savait parer les coups et en donner. Je crus un moment la partie presque terminée lorsque Vic fit tomber son double en le blessant. La douleur que ce dernier ressentit fit accroître sa haine, et il se précipita comme un chien hargneux sur Vic pour lui arracher son appareil. Ils se retrouvèrent alors presque nez à nez, juste séparés par leurs deux armes croisées, tout en essayant de se repousser l'un l'autre. Le bandit arriva à se dégager en blessant Vic à la main avec le tranchant de son sabre. Vic fut perturbé ; son adversaire en profita pour l'attraper par sa ceinture tout en tentant de le massacrer. A un moment, Vic, suffisamment près de son double, arriva à couper presque entièrement la lanière retenant son générateur, qui faillit tomber. Malheureusement, celui-ci l'agrippa vivement et la rattacha. Celui-ci fondit alors sur Vic, qui réussit à le repousser non sans mal. Malgré les gestes programmés dans la mémoire de Vic, il était indiscutable que l'autre était plus puissant. Vic devait imaginer un plan pour le déstabiliser. Il tenta une attaque très réussie, mais aussi très bien réprimée par l'autre qui lui asséna un coup assez brutal. Vic chancela et s'écroula sur le sol. Pendant quelques secondes qui parurent une éternité, il resta immobile.

-Vic, criais-je ! allez ! ce n'est pas le moment, ho ! relevez-vous !

Panique ! Il ne bougeait plus. Son double se prépara à lui donner le coup de grâce. Il retourna Vic pour pouvoir atteindre son générateur, et à ce moment, ce dernier se redressa d'un coup par surprise et le repoussa si brusquement que celui-ci lâcha son sabre qui glissa sur le sol jusqu'à moi. J'aurais voulu m'en emparer pour tuer le rebelle. Vic lâcha le sien, ils se retrouvaient alors à égalité, désarmés l'un et l'autre. Une idée me vint en tête. J'attrapais le sabre perdu par l'ennemi et je tentais d'aider Vic en voulant frapper le lascar qui en voulait à sa vie. Seulement, je ne réussis qu'à recevoir en retour une sacrée gifle qui me

fit tomber en arrière. Je me relevais un peu groggy. Dans la bagarre, les deux hommes heurtèrent violemment la balustrade, ce qui finit par la faire céder. Notre ennemi perdit l'équilibre et s'accrocha, au pied de Vic puis au rebord. Vic sous le choc dut se rattraper de justesse à la rambarde pour éviter d'être entraîné et arriva à dégager son pied. L'autre semblait en grande difficulté. Vic, alors, dans un sursaut d'humanité voulut l'aider à remonter.

- Noon, Vic ! Que faites-vous ?

- Vous voulez que je le laisse tomber ainsi ?

- Il va vous entraîner avec vous, ou alors, il vous tuera après ! Il vous a prévenu, n'oubliez-pas ! il ne vous remerciera pas pour votre élan de générosité, au contraire !

- Je ne suis pas un assassin !

- Mais lui, oui !

Je voyais Vic commencer à tendre la main vers son double.

Je me précipitais vers lui :

- C'est pas vrai ça !.....attention à vous ! c'est une erreur je vous assure, laissez-le, bon sang !

Mais Vic était trop bon. Il semblait décidé. Heureusement, au moment où il aurait pu encore faire quelque chose pour lui, le rebelle tétanisé finit par lâcher prise et tomba.

Nous regardâmes vers le bas. Fontaine avait fait une bonne chute, et en atterrissant, son émetteur s'écrasa, ce qui eut pour effet de le faire disparaître définitivement. Nous restâmes là quelques secondes en silence.

- C'était ce qui devait arriver de mieux pour tout le monde, vous savez. Personne ne le regrettera, alors que vous, on vous aurait regretté, dis-je au bout d'un moment.

Vic garda le silence.

- Comment vous sentez-vous ?

- Je n'en sais rien.....répondit-il après quelques secondes d'hésitation. Je crois que j'ai surtout envie de m'en aller d'ici et d'oublier tout ça.

- Et moi donc ! lui donnant une tape amicale sur l'épaule.

\* \* \* \* \*

Nous rejoignirent nos trois amis, qui furent soulagés de nous retrouver et surtout de voir Vic entier.

- Il l'a eu ! criais-je victorieusement, en agitant un poing en l'air.

- Surtout ! ne me demandez pas de vous raconter comment ça s'est passé ! s'empressa de dire Vic.

- Mais, nous ne vous demandons rien, seulement.... peut-être nous donnerez-vous quelques petits détails quand-même, non ? demanda un Julian curieux. Il eut en réponse un regard éloquent de Vic qui lui fit comprendre qu'il n'avait pas du tout envie d'en parler.

- Humm ! avec Quark nous avons remis en route le système de téléportation qui fonctionne à merveille. Quand vous voulez, nous sommes prêts à retourner à la maison, annonça fièrement Miles. Mais ne traînons pas trop car d'ici peu, tous les habitants de Terok Nor vont revenir. J'ai fait transmettre un message pour dire qu'il n'y avait aucun danger d'un virus quelconque. Et j'avoue que je n'ai pas envie de me retrouver confronté à l'intendante Kira et tout le reste. Je suis fatigué et j'ai envie de rentrer. Pas vous ?

- Si, vous n'êtes pas le seul ! dis-je.

- Quark, demanda Julian à mon double, vous venez avec nous, bien sûr ?

- Oui, dis-je aussitôt. A nous deux, on pourrait faire des affaires très intéressantes ! j'ai justement.....

- Merci à vous, coupa-t-il. L'idée ne me déplairait pas, mais lorsque tout le monde va revenir sur cette station, tout redeviendra comme avant. L'alliance, les terriens exploités, la rébellion.... sauf, que celui qui voulait prendre le pouvoir a disparu. Un danger de moins, certes, mais d'autres suivront. Maintenant que j'ai participé à tout cela avec vous, je dois continuer. Kira se sert de moi pour obtenir ce qu'elle veut, et moi j'en profiterai pour aider des personnes à lutter, à fuir cet univers. Je vais donc rester. Je serai plus utile ici que chez vous.

- Cette décision vous honore, Quark. répondit Julian. Nous vous souhaitons bonne chance, et merci pour votre aide.

- Bon retour !

Nous échangeâmes une poignée de main. Cela me rendait un peu triste de le voir rester, car j'avais un petit peu l'impression d'avoir trouvé un nouveau frère en quelque sorte. Et Terok Nor n'était pas spécialement l'endroit rêvé où l'on souhaite laisser ses amis.

Nous nous regroupâmes pour être téléportés et disparaître dans un halo lumineux.

\* \* \* \* \*

Enfin, nous fûmes de retour chez nous, sur notre bonne vieille Deep Space Nine, pour nous retrouver tous les quatre à notre point de départ, c'est à dire chez Vic. Nous étions fatigués, mais bien contents de rentrer. Il ne nous restait plus, maintenant qu'à sortir, enfin, du holodeck et revoir tous nos amis.

Nous échangeâmes un regard un peu inquiet entre nous, en silence. Je croisais les doigts en espérant très fort que, cette fois, une nouvelle mauvaise surprise ne nous attendait pas derrière cette fichue porte ! Nous étions un peu nerveux, surtout Vic.

J'ordonnai l'ouverture de la porte qui s'ouvrit..... on entendit avec un certain soulagement une voix criant de l'extérieur " Attention, les voilà ! " et nous sortîmes.

Nous nous trouvions en haut de mon bar, et tout le monde nous attendait impatient et soulagé de nous revoir enfin sains et saufs : Odo, Kira, Jadzia, Worf, Rom, Nog,.....Le Capitaine Sisko nous accueillit et nous serra la main à chacun. Les autres parlaient tous en même temps, nous demandant de leur raconter ce qui nous était arrivés et allaient vers Vic en lui proposant ceci, ou en voulant l'inviter là. Suite à tout ce qu'on venait de vivre, le bruit, l'excitation liée à ce qu'il allait enfin connaître et le premier aperçu de la véritable station dans toute sa splendeur semblaient un petit peu étourdir Vic. Julian dit alors : Un peu de calme ! laissez-le prendre son temps pour s'adapter à son nouvel environnement ! les gens s'écartèrent et Julian lui proposa de faire un petit tour. Il vit enfin Deep Space Nine sous son aspect convivial, et découvrit alors ce qu'il avait pu imaginer, d'après ce que nous lui racontions lors de nos visites dans sa holosuite. Les parois, aux allures cardassiennes étaient peintes de différentes couleurs, et les grands hublots offraient aux yeux le spectacle de l'espace, où des navettes et des vaisseaux se croisaient de temps à autre. Une des plus belles choses à regarder au dehors était sans doute le vortex qui tout d'un coup s'ouvrait, en faisant découvrir ses spirales bleutées. Ils arrivèrent ensuite sur la longue promenade large et circulaire, où se trouvaient les boutiques, cette fois entières et chatoyantes. On y vendait des tas de babioles toutes plus étranges les unes que les autres. L'activité y était intense. Toutes sortes de gens venus d'horizons divers se croisaient, plus ou moins affairés. Des badauds et des voyageurs allaient ça et là. A un moment, Vic et Julian passèrent devant la boutique de vêtements où travaillait Garak. Celui-ci qui venait de sortir, les aperçut et vint saluer Vic très poliment :

- Bonjour, je suis Garak ! bienvenue à bord de Deep Space Nine. Je serais très heureux de pouvoir à l'occasion discuter avec vous, si le cœur vous en dit.

- Quand vous voudrez, Garak. Merci.

La visite se poursuivit.

- Alors, Vic, vous voyez, nous y sommes arrivés, finalement ! quelles sont vos impressions maintenant que vous êtes ici ?

- C'est fabuleux.....je ne pensais pas que c'était aussi magnifique.....je ne saurai comment vous remercier, Julian.

- En restant notre ami. C'est tout.

Vic sourit.

Julian et Vic revinrent au bar.

A présent, Vic pouvait enfin admirer ces lieux. C'est vrai, ça le changeait du côté rétro et stylé des années 60. Trois niveaux se superposaient, avec un escalier en colimaçon pour aller de l'un à l'autre. Le bar était en bas. Sur les étagères, derrière le comptoir, se trouvaient des verres et des bouteilles aux formes étranges, de toutes les couleurs. Partout, dans la salle, le décor était un peu clinquant, coloré. Des fleurs ornaient les tables. Il y en avait même qui étaient accrochées aux murs. Les boissons et les plats étaient commandés et composés par l'intermédiaire de synthétiseurs. Ce qui était servi lui paraissait sans doute un peu bizarre et inhabituel. J'admets que les clients aussi avaient parfois des aspects peu ordinaires..... Devant une sorte de grande flamme lumineuse et décorative, tournait la roue du Dabo, avec autour des joueurs pressés d'emporter des gains.

Pour fêter notre retour, l'arrivée de Vic à bord, et enfin nous reconforter après ces épuisantes aventures, j'offrirai une tournée générale, et un bon repas qui nous requinqua.

- Vous avez un bar magnifique, Quark.

- N'est-ce pas ? et j'espère bien vous compter parmi mes plus fidèles clients, à présent !

Odo arriva, puis s'avança vers Vic. Il croisa les bras, et tout en faisant mine d'être sérieux, dit :

- Dites-moi, Vic, j'espère que, comme votre double, vous n'êtes pas sorti de votre holosuite pour prendre possession de la station, rassurez-moi ?

Vic leva la main droite, et d'un ton presque solennel :

- Si un jour j'en ai l'idée, je vous promets de vous le faire savoir.....

Nous éclatâmes tous de rire.

\* \* \* \* \*

Un peu plus tard dans la soirée, le calme au bar était un peu revenu. Vic, Julian et Miles discutaient autour d'une table. Je m'approchais d'eux.

-Vic, il me semble que vous me devez toujours une partie de poker, auriez-vous oublié ?.....j'ai une revanche à prendre, moi !

- Vous êtes quelqu'un de tenace, dites donc !

- Mais....comme tout bon férengi qui se respecte, vous le savez bien.... !

Je sortis un jeu de cartes de ma poche, et nous nous installâmes pour une partie que j'étais bien décidé à gagner coûte que coûte. J'avais trouvé en Vic un partenaire idéal. Miles et Julian parièrent en prétendant que Vic en sortirait vainqueur. La partie commença, puis s'éternisa. Elle promettait d'être longue et serrée.....

**Quark**  
**Souvenirs de DS9**